

# 阎宗临 *Yian Tsouan Lin*, *l'écrivain Lu Xun et* *Romain Rolland*

## Les peripéties et tribulations d'un étudiant chinois en Suisse et à Shanghai (1929-1937)

par Jean-Pierre Meylan\*

**M**me Sou-He Yan, chercheur bio-chimiste émérite de l'Université Louvain-la-Neuve, vient de rédiger un mémoire sur l'histoire extraordinaire de son père Yian Tsouan Lin qui rencontra Romain Rolland en Suisse dans les années 30 et devint son moniteur et interprète de chinois<sup>1</sup>.

En 1929, un étudiant de lettres à l'Université de Fribourg en Suisse, originaire de Shanghai, se fit recommander à Romain Rolland, alors résident à Villeneuve qui se trouve à 50 km. Rolland reçut aimablement le jeune homme pour qu'il lui interprêtât des traductions d'œuvres chinoises. Ce fut un bon moment, car Rolland se trouvait alors dans sa phase d'exploration de l'univers asiatique, notamment de l'Inde et de la Chine et avait publié ses essais sur Gandhi. Avec son éditeur suisse-allemand Emil Roniger il planifiait le lancement d'une *Weltbibliothek*. Jing Yin-Yu (1901-1931) avait déjà publié sa traduction du *Jean-Christophe*. Il ne s'agissait pas d'un engouement passager, mais d'une confrontation intensive avec le monde extra-européen, monde au début de la décolonisation et déjà en révolution. Jing Yin-Yu avait aussi traduit *La véritable histoire d'Ah Q* du célèbre écrivain Lu Xun<sup>2</sup> et cherchait un éditeur en France. Pour ce faire, Jing Yin-Yu s'adressa à Rolland qui organisa la publication dans la revue *Europe*, le 15 mai 1926.

Lu Xun (nom de plume pour Zhou Shuren, 1881-1936) était un des écrivains et professeurs pro-révolutionnaires de la jeune République de Sun-Yatsen, co-fondateur du « Mouvement du 4 mai », donc anti-impérialiste et démocrate — ce qui devait attirer l'attention de Rolland. Il joua un rôle politique dans le renouvellement de l'éducation et se montra solidaire de ses étudiants lors des attaques de Tchang Kai-shek contre les communistes en 1927. On peut tracer quelques parallèles entre l'attitude politique de Lu Xun et le combat « antifasciste » de Rolland. Comme les philosophes du XVIIIe s. qui s'attaquaient à l'Eglise, *Ah Q* de Lu Xun fustigeait les temples qui exploitent les misérables croyants. *La véritable histoire d'Ah Q* décrit la vie d'un humble vaurien et clochard truculent, un peu un *Colas Breugnon* chinois, en marge de la société villageoise qui subit la Révolution sans la com-

---

1. « Un étudiant chinois sous la guidance de Romain Rolland; mon père l'Université catholique de Fribourg (1929-1937) », Dr. Sou-He Yan, Louvain-la Neuve, 2010 (souheyan12@gmail.com)

2. George-Kin Leung, Chinois Américain, avait traduit *The true story of Ah Q*, Commercial Press, Shanghai, 1927. *La véritable histoire d'Ah Q* a été réédité chez Elytis en 2010.

prendre et finit par être fusillé.

Rolland voulut en savoir plus sur cet énigmatique conte philosophique chinois et s'adressa à l'Université de Fribourg pour qu'on lui détachât si possible un expert. A cette époque, l'Université de Fribourg était une jeune institution bilingue d'obédience catholique, petite mais néanmoins internationalement connectée grâce à l'universalité « inculcurante » du catholicisme. Elle l'est encore, mais son statut actuel est de droit public. Aujourd'hui encore, elle a pour spécialité d'accueillir des étudiants d'autres continents qui ont besoin de stages de préparation spécifiques au pays d'accueil. Comme tous les lecteurs de ce conte philosophique Rolland était intrigué par le nom du protagoniste, *Ah Q* du conte. Que signifie ce nom monosyllabique ? Le prof. Marc de Munynck délégua Yian Tsouan Lin à Villeneuve où s'établit une relation de confiance entre l'étudiant et Rolland qui devint une sorte de maître et précepteur. Rolland se fit donner des leçons de culture et de civilisation chinoise par et se fit interpréter le conte de Lu Xun. Cela devint une occupation rémunérée, occasionnelle qui dura jusqu'en 1937, lorsque Yian Tsouan Lin fit son doctorat<sup>3</sup> et qu'il regagna Shanghai. Rolland le quitta en l'encourageant à traduire son *Michel Ange* en chinois. Il lui donna son portrait en photo et la célèbre photo de Romain Rolland avec Gandhi prise à Villeneuve en 1931 – photo de presse qui fit le tour du monde. Cette photo devait jouer un rôle important dans la vie ultérieure de Yian Tsouan Lin, père de Mme Sou-He Yan.

Mme Sou-He Yan a recueilli le témoignage de son père seulement en 1971, peu avant le décès de celui-ci en 1978. Dans son mémoire elle cite, parfois textuellement, le récit de son père : les questions que Rolland lui posa, les interprétations de la *Véritable histoire d'Ah Q*, la façon chinoise de donner des noms, etc. Toutes des questions assez détaillées qui laissent apercevoir chez Rolland une grande et authentique curiosité linguistique et culturelle. Les paroles de Rolland ont dû être restés gravées dans son esprit pendant toutes les tribulations, souvent tragiques, que subit la Chine au XXe s.

La traduction du *Michel Ange* dut être trop difficile pour Yian Tsouan Lin, il s'en plaignit à Rolland. Elle ne fut jamais complétée, car — malchance — Yian Tsouan Lin tomba dans un Shanghai en pleines convulsions politiques, à la suite du règlement de comptes de Tchang Kaï-chek contre les communistes. Ces événements ont été décrits par Malraux dans *La Condition humaine*. Le 14 août 1937 le Japon attaqua la Chine et les bombardements détruisirent toutes les possessions de Yian Tsouan Lin, les documents de Rolland aussi – à l'exception de la célèbre photographie de Rolland avec Gandhi. Mme Yan rapporte que son père réussit à conserver comme une relique cette photo tout au long de sa vie, pendant la période maoïste et aussi pendant la Révolution culturelle, où Rolland redevint un « bourgeois ». Cette photographie a donc fait le tour de l'histoire d'une grande partie du XXe s. pour retourner au giron à Vézelay!

Pour saisir l'importance qu'attribuait Rolland à l'évolution de la Chine dans ces années, il faut se reporter à la préface qu'il écrivit, plein d'émotion, pour le *Jean-Christophe* en chinois, en 1925 :

Jean-Christophe à ses frères de Chine : « *Je ne connais ni Europe ni Asie : je ne connais que deux races au monde, celles des âmes qui montent, celles des âmes qui tombent. [...] Je suis avec les premiers, ils sont mes amis, mes alliés et mes frères. Ma patrie est l'humanité libre. Les grands peuples sont ses provinces.* »

mai 2010

\* **Jean-Pierre Meylan** bâlois d'origine bilingue a été Maître de conférences à l'Université de Saint-Gall.

---

3. Yian Tsouan Lin *Essai sur le P. du Halde et sa description de la Chine*, thèse de lettres de l'université de Fribourg, 118p. Fribourg, 1937